L

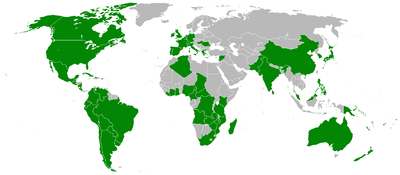
E SENS DE L’INTERNATIONALITÉ

« Tous les diocèses du monde entrent dans nos vues ». Ces paroles de Marcellin Champagnat inspirent le sens de l’internationalité dans notre Institut : c’est ce que souligne le F. Emili Turú dans sa Circulaire[[1]](#footnote-1). Marcellin avait une large vision de la mission mariste : il fut un « homme sans frontières » qui souffrait de ne pouvoir aller personnellement jusqu’aux antipodes mêmes pour porter la Bonne Nouvelle de l’Évangile. Seule l’obéissance le retint, mais durant ses dernières années de vie, il a fait tout ce qui lui était possible pour transmettre ce feu missionnaire aux premiers frères et les envoyer, avec les Pères Maristes, jusqu’en Polynésie.

Très tôt les frères, par initiative personnelle ou à cause de diverses circonstances historiques, certaines forcées et tragiques, se répandirent sur les cinq continents, au point d’être présents dans plus de 80 pays. Les documents des derniers Chapitres généraux et des Supérieurs généraux ont continué à encourager cette internationalité, et non seulement pour les frères mais en y incluant tous les Maristes de Champagnat.

C’est ainsi qu’ont surgi les propositions de la Mission *Ad Gentes*, les Assemblées Internationales de la Mission Mariste, la participation à différents forums et instances internationales de défense et de protection des droits des enfants, de solidarité, de justice et de paix, d’éducation et de dialogue interreligieux, de lancement de communautés internationales, de formation de Commissions internationales avec des représentants de diverses Provinces pour « *revitaliser la mission mariste à travers de nouvelles pistes d’éducation, d’évangélisation et de solidarité[[2]](#footnote-2).* »

L’Institut Mariste s’inspire d’une spiritualité de communion et de fraternité pour accompagner l’internationalité, cherchant à construire une *Église au visage marial et une Église au tablier[[3]](#footnote-3)*. « La profondeur de la compassion de Dieu nous oblige à être des hommes et des femmes au cœur sans frontières, puisque Dieu, dans son amour infini, demeure passionné pour l’homme et pour le monde d’aujourd’hui, avec ses drames et ses espérances[[4]](#footnote-4). »



La création toute récente du Secrétariat de Collaboration Missionnaire Internationale (CMI, 2012) a voulu « promouvoir une conscience missionnaire qui dépasse les limites géographiques de nos pays et de nos Unités Administratives, afin de faciliter la mobilité des personnes au service de la mission[[5]](#footnote-5). » Le sens de l’internationalité cherche à élargir le cœur mariste jusqu’aux dimensions du monde, à faire un Institut chaque jour plus pleinement international et interculturel.

L’internationalité, c’est savoir vivre le dialogue fraternel et l’écoute, c’est savoir accepter l’invitation à s’asseoir autour d’une même table. L’internationalité, c’est cheminer vers des consensus, c’est assumer les différences, c’est dépasser la complexité et se soutenir mutuellement grâce à un même Esprit. L’internationalité s’exprime dans différentes langues et cultures, dans une spiritualité partagée, dans les mains qui travaillent ensemble, dans les mêmes rêves et dans la même espérance[[6]](#footnote-6). L’internationalité devient une invitation pour tous les Maristes de Champagnat. « Si tu sens l’appel de donner quelques années de ta vie au service de la mission mariste au-delà des frontières de ta Province ou de ton pays, je t’encourage à faire un pas et à manifester ta disponibilité[[7]](#footnote-7). »

1. Cf. F. Emili Turú : *Jusqu’aux confins de la terre. Collaboration missionnaire internationale. Lettre aux Maristes de Champagnat,* Rome, 2 janvier 2013, p. 4, où il dit : « Quand quelqu’un visite pour la première fois la maison de la première communauté mariste, à La Valla, ou passe quelques jours à l’Hermitage, il se pose la question suivante : Comment Champagnat a-t-il pu, dans ces vallées engoncées et isolées, avoir une manière de pensée si ouverte jusqu’à dire que tous les diocèses du monde entrent dans nos vues ? » [↑](#footnote-ref-1)
2. Document *Mission Éducative Mariste. Un projet pour aujourd’hui*, 1998. [↑](#footnote-ref-2)
3. F. Emili Turú : Circulaire *Il nous a donné le nom de Marie.* [↑](#footnote-ref-3)
4. Documen *L’Eau du Rocher. Spiritualité mariste*, 2007. [↑](#footnote-ref-4)
5. F. Emili Turú : *Jusqu’aux confins de la terre*… p. 15. [↑](#footnote-ref-5)
6. Cf. L’Eau du Rocher, 121 : « Dans ce monde multiculturel et multireligieux dans lequel nous vivons, il y a un besoin urgent d’établir des structures interculrelles qui nous montrent comment on peut vivre cette réalité de façon constructive… ». [↑](#footnote-ref-6)
7. F. Emili Turí : *Idem* pp. 18-19. [↑](#footnote-ref-7)